Par Porter transportés

Gregory Porter. Par quel superlatif commencer ?

Impossible de glisser une feuille de papier entre les spectateurs. Petit à petit, le chapiteau s'était rempli pour assister à l'événement de ce NJP 2016, le moment fort tant attendu, la venue de cet artiste incomparable. Le public nancéien l'avait déjà testé il y a deux ans, et déjà, il était excellent. Aujourd'hui, il est en passe de devenir une légende vivante. Certes pas à cause de son étrange casquette, qu'il est dans la nécessité de garder en public. Sans doute qu'il s'en passerait bien, mais ce pensum lui a sûrement permis de mettre son art au service d'un profond humanisme.

Donc, ce qu'il y a au fond du chanteur. Une conscience, un peu comme a été longtemps Brel. Il raconte vraiment une histoire, il pense aux pauvres gens, au « back street », la rue de derrière où vivent ceux qu'on oublie. C'est aussi l'essence même du blues. Pourtant, il fait peu de reprises et chante ses compositions personnelles le plus souvent,

Sa voix. Elle a le velouté et la rondeur d'un violoncelle. Mais un instrument à cordes vocales qui peut être surpuissant, ou au contraire caressant et doux, et cela avec la rapidité de l'évidence. La tessiture. Est-ce un baryton ? Une basse ? Un ténor ? C'est selon. Inutile de parler groove et swing, ils sont sui generis. La diction aussi. Comme dans le hip-hop, le rap, Gregory Porter a une scansion, une façon de projeter les mots en avant de la phrase, le flux, le « flow » qui fait danser le texte chanté, parfois improvisé en fonction de ce que lui renvoie le public.

Il y a enfin l'élégance de l'homme, pas seulement sa cravate jaune et son blouson noir, mais son allure de prince, soulignant chaque mot, chaque message. de mouvements gracieux de la main. Et c'est le mot : ce type a la grâce. Si l'on cherche le Sintra du XXIe siècle, c'est lui. Et il sait superbement s'entourer, en particulier du véloce saxophoniste alto Tivon Pennicott.

Mes aïeux, la belle soirée, avec Gregory, de Bakersfield, California !

G.M.

■ Impérial, Grégory Porter est une sorte de Stradivarius chanteur de jazz.

Textes Guillaume MAZEAUD et Yannick VERNINI
Photos Alexandre MARCHI et Fred MARVAUX